PHILIPPICA

Philippe Deblaise

Une sélection de livres
et d'objets du cheval
provenant de grandes collections

Catalogue 84





PHILIPPICA
Librairie & Antiquités du cheval
Philippe Deblaise
1 rue des jacobins
F-17100 Saintes
(uniquement sur rendez-vous)

(0033) 06 07 76 58 57
contact@antiques-philippica.com
antiques-philippica.com

Membre du SLAM et de la LILA

Les objets de ce catalogue sont garantis conformes à leur description. Leur livraison est offerte en France et ils peuvent être retournés dans un délai d'une semaine. Toute référence impayée dix jours après sa réservation est à nouveau proposée à la vente et reste la propriété de la librairie PHILIPPICA jusqu'à son complet règlement.



Une reliure de la Renaissance italienne

1- GRISONE, Federico.- **Ordini di cavalcare**.- *Pesaro, Bartholomeo Cesano, 1558*. Une édition revue et corrigée dans sa reliure d'époque aux armes d'une famille noble.

3 000 €

La cavalerie espagnole comme si on y était

2- NORIEGA Y ALVARADO, Diego José de.- Cartilla de la Cavalleria Militar.- Madrid, Francisco Antonio de Villa Diego, 1708.- Rarissime première édition.

2 200 €







De toute fraîcheur et relié en maroquin d'époque

3- RAMIREZ DE ARELLANO, Garcia.- **Instruccion metodica y elemental para la tactica, manejo y disiplina de la cavalleria y dragones**.- *Madrid, Antonio Marin, 1767*. Deuxième édition augmentée, la meilleure selon les bibliographes espagnols.

4 500 €

Le best-seller équestre du Moyen-âge

4- RUSIUS, Laurentius.- **Hippiatria Sive Marescalia**.- *Lutetiae apud Christianum Wechelum, sub scuto Basiliensi, 1532*. Deuxième édition parisienne augmentée.

6 000 €





Cinq exemplaires recensés dans le monde

5- SARMENTO , Francisco José.- **Instrucçam Militar Para o serviço da Cavallaria & Dragoes**.- *Lisboa, officina Ferreyriana, 1723*.- Rarissime première édition.

2 400 €


INSTRUCÇAM
MILITAR
Para o ſerviço da Cavallaria,& Dragões:
OFFERECIDA
A' MAGESTADE DO SERENISSIMO REY
D.JOAÕV.
NOSSO SENHOR.
POR
FRANCISCO JOSEPH SARMENTO,
Cavalleyro profeſſo da Ordem de Chriſto, Moço Fidalgo da Caza de S. Mageſtade,& Sargento mór do Regimento de Dragões na Provincia de Tras-os Montes.
LISBOA OCCIDENTAL.
Na Officina FERREYRIANA.
M. DCC. XXIII.
Com todas as licenças neceſſarias.


LAS OBRAS DE XENO-
PHON TRASLADADAS DE GRIEGO EN
Caſtellano por el Secretario Diego Gracian, diuididas en tres partes,
Dirigidas al Sereniſſimo Principe don Philippe
nueſtro ſeñor.
15 52
Lo que cada parte en particular contiene.
ſe vera deſta otra parte en eſta meſma boja.
Con priuilegio para los Reynos de
Caſtilla y de Aragon.
Eſta taſſado en maruedis.

L'editio princeps en espagnol de l'Equitation et de La Cavalerie de Xenophon

6- XENOPHON.- **Las obras de Xenophon** trasladadas de Griego en Castellano por el Secretario Diego Gracian.- *Salamanca, Juan de Junta, 1552 (au colophon feuille 223)*. Première traduction espagnole des œuvres de Xenophon.

7 000 €



Un filet complet contemporain de Pluvinel (1552-1620)

7- **Filet français de la fin 16ème/ début du 17ème siècle** avec son mors à canon articulé à col d'oye et à branches dites à la Connestable.

2 600 €

Une bride à la Robichon de La Guérinière (1688-1751)

8- **Bride française de la première moitié du 18ème siècle** avec ses rênes et son mors à simple canon et à branches dites à la Françoise.

2 200 €





Une bride de fête

9- **Bride d'apparat ou de fête équestre de la fin du 18ème siècle** avec son mors en deux parties légèrement obliques et à branches droites.

1 600 €



Un mors signé Garcia de Salinas en Californie

10- **Filet californien des années 1940/50** avec son mors à palette de cuivre agrémenté d'un important jeu de langue en forme de tonnelet.

1 100 €



Il était une fois dans l'Ouest

11- **Filet texan ou mexicain du début du 20ème siècle** à mors droit et à branches en S rigidifiées par une barre de raidissement.

900 €



Vive les bons enfants qui payent a boire souvent

12- **Bride de mule du Puy-en-Velais de 1801** ornée de pompons de laine rouge et de trois plaques de cuivres circulaires.

2 000 €



Une selle du 18ème siècle avec sa bride

13- **Selle rase française d'officier de cavalerie du 18ème siècle** recouverte de velours de soie rouge foncé, galonné de fil clair et clouté de cuivre.

6 000 €



De la collection de La Boisselière

14- **Chamfrein français du début du 17ème siècle** de forme convexe en fer forgé et riveté de cuivre.

5 000 €



Un vrai faux ?

15- **Chamfrein du 19ème siècle** de grande dimension en fer forgé et riveté de fer d'une forme inspirée de la Renaissance allemande.

1 400 €





De la belle ouvrage

16- **Deux tableaux d'éperonnerie** rassemblant quatre paires de branches et deux fleurons créés pour la journée du sacre de Napoléon le 11 frimaire an XIII.

2 000 €



2900 ans et pas une ride

17- **Mors assyrien** en bronze à gros anneaux latéraux et à montants verticaux percés de deux trous permettant de fixer l'embouchure au harnais de tête.

2 500 €

Un mors qui ne manque pas de piquant

18- **Mors du Luristan** en bronze à canon droit et à herses dotées de piquants latéraux.

2 200 €





Viking ou mérovingien ?

19- **Mors de filet brisé mérovingien-carolingien** en fer d'une forme peu commune.

1 300 €



Des collections Lhotka et Dejager

20- **Mors votif du Timor oriental** antérieur au 18ème siècle en bronze de taille exceptionnellement importante.

2 600 €

Un mors de filet rare et peu documenté

21- **Mors de filet brisé français en fer du XIV/XV**ème **siècle** constitué de deux parties coniques et creuses, légèrement aplaties et striées.

1 300 €





Un vieillard peu sophistiqué

22- **Mors français de la fin du 16**ème **siècle** en fer à canon montant et à très longues branches proches de celles dites à la Française.

1 300 €

De la collection de La Boisselière

23- **Mors français du 17ème siècle** en fer à canon montant strié et à branches à la Gigotte.

2 000 €





La Guérinière sort de ce mors !

24- **Mors français du 18ème siècle** en fer à simple canon fixe et à branches à la Française.

1 700 €

Un mors à branches droites précurseur de Jean-Baptiste Cordier (1771-1849)

25- **Mors français de la fin du 18ème siècle** en fer à col d'oye et à branches droites sur la ligne.

800 €



Un bel exemplaire soclé

26- **Mors français de la fin du 18ème** en fer argenté à col d'oye brisé et à branches droites sur la ligne.

1 100 €





Fleur de coin et de classe muséale

27- **Paire d'étriers d'apparat de postillon portugais en bronze doré du 18ème siècle** finement ornés d'un décor rocaille.

2 800 €



Des étriers qui ont fait la guerre

28- **Paire d'étriers d'officier français en bronze du 18ème siècle** portant des traces d'étamage.

900 €



Un bel ensemble soclé

29- **Paire d'étriers-sabots chiliens en bois sculpté** à belle patine d'usage.

900 €



Peu courant en paire

30- **Paire d'étriers mongols antiques antérieurs au 18ème siècle** en fer à planchers de forme oblongue et de grandes dimensions.

900 €

Un orphelin antique

31- **Etrier mongol en fer très antérieur au 18ème siècle**
à plancher ajouré anciennement comblé.

400 €





D'une forme peu commune

32- **Paire d'étriers en fer du Caucase oriental**.

700 €



Un ensemble esthétique

33- **Paire d'étriers anciens d'Europe centrale** en fer.

700 €



Des collections Nabera-Sartoulet puis Dejager

34- **Paire d'éperons français en argent poinçonné de la deuxième moitié du 18ème siècle** à col courbe et à petites molettes à vingt dents.

1 200 €

250 ans et toutes ses dents

35- **Paire d'éperons français en argent poinçonné de la deuxième moitié du 18ème siècle** à col cassé et à petites molettes à dix-huit dents.

1 200 €





En argent et complets de leurs chaînes de fixation

36- **Paire d'éperons boliviens en argent du début du 19ème siècle** à col droit et à molettes flasquées à douze dents.

1 900 €



PHILIPPICA

Librairie & Antiquités du cheval

Philippe Deblaise

1 rue des jacobins
F-17100 Saintes
(uniquement sur rendez-vous)
+33 06 07 76 58 57
contact@antiques-philippica.com
antiques-philippica.com



Le tirage à la marque inversée

1- GRISONE, Federico.- **Ordini di cavalcare**, et modi di conoscere le nature de Cavalli, emendare i vitii loro, & ammaerstrargli per l'uso della guerra, & et commodità de gli huomini. Con le figvre di diverse sorti di Morsi, secondo le bocche,& i maneggiamenti de'Caualli. Opera nuova, & utilissima ad ogni sorte di persona di conto. Composta dal Sig. Federico Grisone Gentli'huomo Napolitano. Et tutta di nuovo ricorretta, & migliorata da gli errori delle prime impressioni.

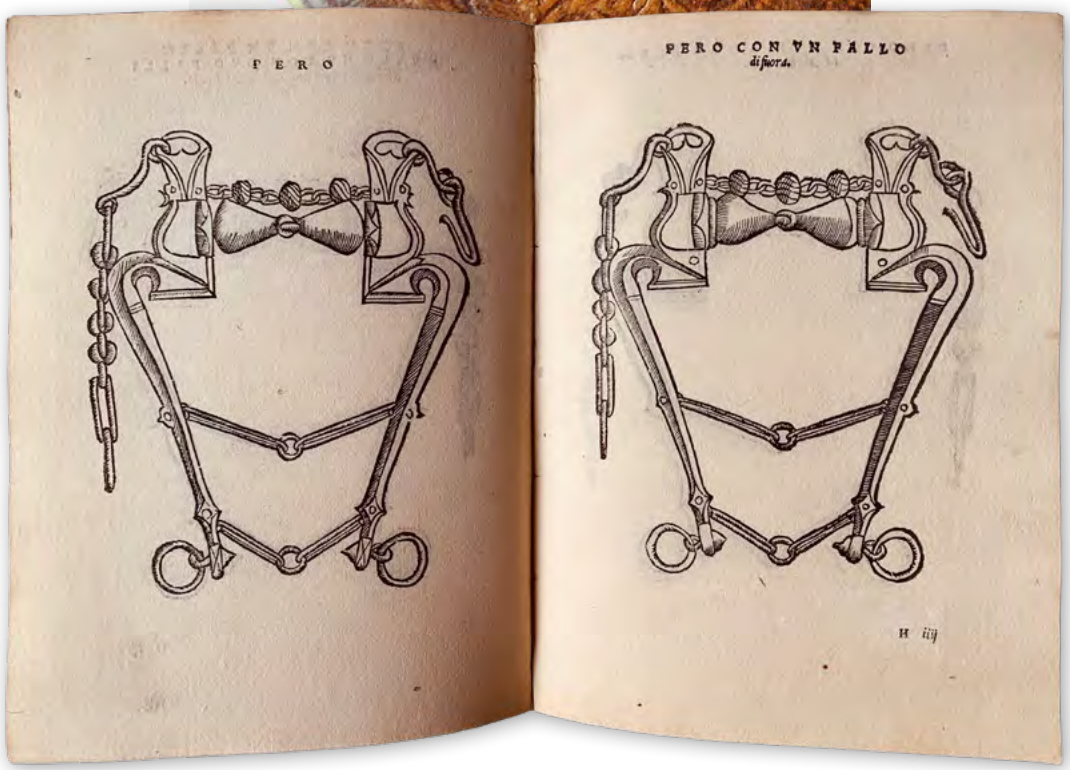
In Pesaro, Bartholomeo Cesano, 1558

Prix : 3 000 €

In-4° (208 x 148 mm) de 56 feuillets pour le titre, la dédicace au cardinal d'Este, le texte, les deux plans de terre, 26 feuillets comprenant les 50 planches en toute fin la conclusion et le colophon. Maroquin brun italien de l'époque, dos à trois nerfs uniquement du titre, du lieu et de l'année en lettres dorées, plats ornés d'un premier encadrement estampé à froid, puis d'un second en filets dorés à quatre écoinçons avec en son centre des armes nobiliaires dorées non identifiées

Huitième édition selon Wells du premier livre imprimé de l'histoire de l'équitation occidentale, la quatrième et dernière à Pesaro dans la région des Marches. Ce tirage imprimé par Bartholomeo Cesano huit ans après l'original de Naples, est orné de deux plans de terre et de 50 planches de mors gravées sur bois. Le succès de ce livre fut tel qu'il fut non seulement publié dans toutes les provinces d'Italie - comme ici dans la petite ville côtière de Pesaro - mais aussi dans pratiquement tous les pays d'Europe. Cette impression que Cesano présente comme définitive et purgée des erreurs antérieures, affiche un titre nouveau et une marque d'imprimeur à la vipère mordant un index tendu. Comme déjà signalé dans un exemplaire décrit il y a plusieurs années, cette édition a pour particularité d'avoir la marque de Bartolomeo Cesano tirée à l'envers. Celle-ci représente une vipère sortant d'un fagot en feu en train de mordre un doigt - peut-être divin - émergeant d'un nuage.





Or dans cette impression - et contrairement à l'usage chez cet imprimeur - la figure gravée a été placée tête en bas, le doigt céleste censé venir des nues et donc d'en haut, se dresse ici depuis le bas.

Très bel exemplaire, exceptionnel par la rareté de sa reliure en maroquin contemporaine du tirage. Celle-ci a été anciennement restaurée au niveau du caisson supérieur du dos, quelques lacunes ont été comblées et les gardes ont été changées. Les deux plats portent en leur centre un écusson doré représentant les armes nobiliaires d'une famille italienne non identifiée.

*Mennessier: I, 579 et suiv - Wells: 3080 - Anderhub: 118 - Edition absente de Huth, Dejager, Quereuil et Brunet.*postérieures. Cette planche est due à l'unique talent d'Albert Adam et la dernière représentant une scène de chasse à celui de Tom Drake, toutes les autres sont le fruit de leur collaboration. La planche du début lithographiée en deux couleurs et montrant une vue panoramique de l'école est de Charles Bachelier.



Contact



2- NORIEGA Y ALVARADO, Diego José de.- **Cartilla de la Cavalleria Militar**, que consagra a los Reales pies del Serenissimo Principe de Asturias nuestro senor, Don Lvis Fernando primero de este nombre, D. Diego Joseph de Noriega y Alvarado, Cavallero de la Orden de Santiago, y Capitan de Cavallos del Nuevo Regimiento de las Ordenes.

Madrid, Francisco Antonio de Villa Diego, 1708

Prix : 2 200 €

In-8 du frontispice gravé, 16 feuillets non chiffrés pour le titre imprimé, la dédicace de l'auteur à Don Luis Fernando, les approbations, le privilège et les erratas, 96 pages pour le texte, deux planches dépliantes, leur explication, la liste du montant des soldes attribuées aux cavaliers, la table des chapitres. Parchemin de l'époque, dos lisse muet, tranches granitées.

Première édition, rare et recherchée à l'époque de sa parution. Elle est très finement illustrée d'un frontispice et de deux planches pliées dessinées et gravées par Juan Bautista Ravanals de Valence. Publié en petit format afin d'être plus pratique pour l'usage des cavaliers, cet ouvrage rassemble les règles visant à une meilleure utilisation des chevaux au combat et ce, dans le cadre de la tradition disciplinaire propre à la cavalerie espagnole en ce début de 18ème siècle. Il contient les obligations de chacun des grades de la cavalerie, des obligations des cavaliers à l'égard de leur monture, des exercices à cheval, une explication des planches et un résumé des soldes. Selon José Antonio Alvares, auteur du livre *Hijos de Madrid*, Diego José Noriega, deuxième marquis d'Hermosilla, a publié cet ouvrage à l'âge de 19 ans seulement. Agustín Castejón, jésuite membre de l'Inquisition et ami de l'auteur, écrit dans son avis préliminaire : *Ce livret fut rédigé sur le champ de bataille de Tortosa, pendant les rares intervalles que laissaient les attaques incessantes des ennemis (...) Ce texte aura également pour mérite d'avoir été écrit non pas dans l'oisiveté des casernes, mais dans l'agitation des fonctions militaires*.



Selon les bibliographes hispaniques, ce livre est très rare dans le commerce et lorsqu'il apparaît, il est généralement incomplet de ses deux belles planches dépliantes. Dans sa monumentale bibliographie espagnole intitulée *Manuel du libraire hispano-américain*, Antonio Palau a relevé l'existence d'un seul exemplaire proposé en 1901 par le libraire et auteur Francisco Vindel avec une seule planche sur les deux qu'il doit comporter. Un autre exemplaire proposé des années plus tard par la célèbre librairie ancienne Granata d'Alméria était également annoncé avec une seule planche.

Très bel exemplaire de ce livre rare et très finement illustré. Il est d'une grande importance dans l'histoire de l'équitation militaire espagnole et l'utilisation du cheval au sein de sa cavalerie.

Palau : 192996 - Marquis de la Torrecilla : 389 - Claveras : pp 33.



Contact



La nouvelle école de l'illustration espagnole inspirée de la tradition française

3- RAMIREZ DE ARELLANO, Garcia.- **Instruccion metodica y elemental para la tactica, manejo y disiplina de la cavalleria y dragones**, presentada a el Rey Nᵗʳᵒ Senor, con examen, y aprobacion de la junta de ordenanzas, por el coronel de dragones Don Garcia Ramirez de Arellano.

Madrid, Antonio Marin, 1767

Prix : 4 500 €

2 volumes in-8 avec pour le premier 4 feuillets non chiffrés pour le faux-titre gravé, le titre imprimé, la dédicace de l'auteur, XXXXVIII pages pour le discours préliminaire, la table des chapitres, l'explication des planches et leur localisation dans le texte, 302 pages, 13 planches et un tableau dépliant ; pour le deuxième volume 2 feuillets non chiffrés pour le faux-titre gravé, le titre imprimé, 352 pages de texte, de table, d'erratas et 5 planches gravées dépliantes. Maroquin rouge de l'époque, dos à nerfs orné, triple filet doré d'encadrement aux plats, toutes tranches dorées.

Deuxième et meilleure édition de cet ouvrage important pour l'art de la cavalerie militaire. Cet ouvrage finement réalisé est représentatif de ce que les spécialistes de l'histoire du livre ibérique appellent la nouvelle école de l'illustration espagnole, directement inspirée de la tradition française. Imprimé par l'atelier d'Antonio Marin de Madrid, il est illustré de gravures sur cuivre de Tomas Lopez, de vignettes de Ballester et d'un portrait de Charles III par Carmona. La première édition fut publiée en un volume et avec un titre différent cette même année de 1767. La deuxième qui nous occupe ici, fut considérablement augmentée et à ce titre, est considérée comme la plus importante. En raison de l'efficacité du modèle imposé par Frédéric II et comme le prescrivent les ordonnances de 1768, la tactique prussienne remplace la Française qui jusqu'alors faisait loi. Dans ce contexte, Ramirez de Arellano insiste sur le niveau d'enseignement de l'équitation qui doit être proposé aux dragons et cavaliers. Il propose également de réduire à deux rangs la profondeur des formations au combat des escadrons.




INSTRUCCION
DE TACTICA, Y DISCIPLINA
PARA LA CAVALLERIA
ESPAÑOLA.

REGIS REGNIQUE DECUS


I

DISCURSO PRELIMINAR.

UNA de las partes que componen el Arte de la Guerra, es el manejo de la Cavalleria: La comun opinion guiada de la falta de principios, y de las acciones, ò

B com-


Lam. IV.

II. Trote

IV. Galope unido à inquierdo

I. El paso

III. Galope unido à derecha.

VI. Galope en falso à inquierda de mano.

Il affirme que l'arrière-garde est inutile lors d'un affrontement, sauf dans le cas de la cavalerie, qui ne doit pas trop se regrouper afin de ne pas semer la confusion, car les chevaux ont tendance à se défendre lorsqu'ils se sentent menacés par l'arrière. Paradoxalement, ce colonel devance d'un demi-siècle les cavaliers militaires de son époque en proposant le retour de la lance.

Très bel exemplaire parfaitement frais et finement relié en maroquin rouge. Il a été imprimé sur un excellent papier sec et nerveux, tout à fait caractéristique de ceux produits par les moulins espagnols de cette époque. Bien qu'en très bon état, la reliure présente de petits manques de cuir à trois coiffes et à un coin. En dehors de ces petits points d'usure, l'exemplaire est dans un excellent état de conservation.

Palau : 246933 - Marquis de la Torrecilla : 432 - Claveras : pp 44.été écrit non pas dans l'oisiveté des casernes, mais dans l'agitation des fonctions militaires.

Contact



La plus belle page de titre équestre de la Renaissance française

4- RUSIUS, Laurentius.- **Hippiatria Sive Marescalia** Lavrentii Rvsii ad Nicolavm sancti Hadriani diacorum Cardinalem, in qua praeter variorum morborum plurima, ac saluberrima remedia, plures quam in priore editione comodissime FRENORVM formae excusae sunt, vt nullum tam novo oris vitio laborantem equum inuenias, cui non hinc occurrere facilime possis.

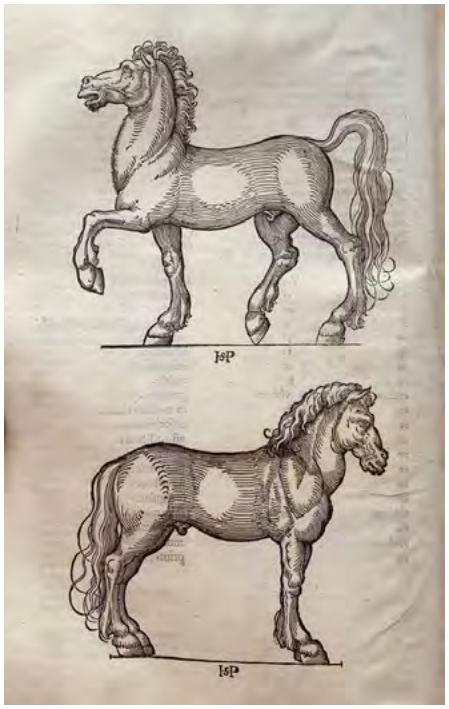
Lutetiae apud Christianum Wechelum, sub scuto Basiliensi, 1532

Petit in-folio de 4 feuillets pour le titre, la lettre au cardinal des Ursins, la lettre au lecteur, l'index des maladies et des médicaments, l'errata et deux figures gravées sur bois, 143 pages dont 43 planches gravées comprises dans la pagination. Vélin du 19ème siècle dans le goût de l'époque à coutures passantes, à petits rabats et avec lacets d'attache en cuir, dos lisse muet, tranches non rognées.

Prix : 6 000 €

Quatrième édition après celles de Rome de 1486 chez Eucharius Silber, de 1490 à Spire chez Pierre Drach, et la deuxième parisienne après celle de 1531 chez le même Christian Wechel. La présente édition de 1532 est à quelques détails près, similaire à la précédente malgré l'augmentation annoncée au titre par Wechel. Elle a été réalisée avec beaucoup de soins comme le montrent sa belle typographie en caractères romains, le grand nombre de lettrines gravées sur bois d'inspiration germanique et les 43 planches à pleine page représentant des mors. Trois autres très belles xylographies illustrent cette édition rare. La première qui orne la page de titre représente un cheval marchant au pas tête basse. Les deux autres ont été placées au verso du quatrième feuillet non chiffré afin de clôturer le cahier des préliminaires. Elles sont superposées et montrent un cheval au pas tête haute et un autre statique, posé sur ses quatre pieds. Ces planches figuraient déjà dans l'édition précédente de 1531 et le monogramme HSP placé sous chaque cheval en accrédite la paternité à Hans Sebald Beham.


HIPPIATRIA
SIVE MARESCALIA
LAVRENTII RVSII AD NICOLAVM
sancti Hadriani diaconum Cardinalem, in qua præter variorum morborum plurima, ac saluberrima remedia, plures quàm in priore editione cõmodissime FRENORVM formæ excusæ sunt, vt nullum tam nouo oris vitio laborantem Equum inuenias, cui non hinc occurrere facilime possis.
Lutetiæ apud Christianum Wechelum, sub scuto Basiliens. An. M.D.XXXII.




HIPPIATRIA
LAVRENTII RVSII

Contact

Ce peintre, dessinateur et graveur est né à Nuremberg en 1500. Fortement marqué par l'influence de Dürer, il s'est intéressé comme lui à l'étude des proportions du cheval. Il a publié à Nuremberg en 1528 un traité sur ce sujet dans lequel figurent également les trois gravures mentionnées ci-dessus.
Ce texte, écrit par Laurentius Rusius vers 1340 connut un grand succès pendant toute la fin du moyen âge puisque Léon Moulé dans son histoire de la médecine vétérinaire n'en dénombre pas moins de dix-sept transcriptions manuscrites en latin et quatre en sicilien. Les deux premières éditions imprimées de 1486 et 1490 furent transcrites à partir du manuscrit de la famille Malatesta, considéré comme le plus fidèle. Dans l'histoire de la médecine des chevaux, Rusius s'inscrit dans le sillage des grands encyclopédistes du moyen âge mais c'est surtout à Jordanus Rufus qu'il a emprunté la plus grande partie de sa matière. D'autres influences sont décelables comme par exemple celles héritées des hippiatres grecs ou de la médecine arabe, en particulier dans l'emploi de certaines matières actives et l'usage des feux.

Bel exemplaire qui en dépit de ses presque cinq siècles d'existence, a gardé un papier blanc et nerveux. Une trace ancienne d'humidité claire placée en milieu de marge interne et plus perceptible en milieu d'ouvrage a été traitée lors de la pose de la reliure. Elle est désormais parfaitement stabilisée et parfois à peine perceptible.

Mennessier: II, 467 et suiv - Wells n'a pas vu cet ouvrage et semble confondre Rusius et Ruffus - Nissen: 3530 - Huth: 4 - Brunet: IV, 1464 - Adams: II, 961 cite l'édition de 1533 - Graesse: VI, 195 - B. Moreau/Ph. Renouard: IV, 517 - on peut également consulter Leclainche: Histoire de la médecine vétérinaire - B. Prévot/B. Ribémont: Le cheval en France au Moyen age - B. Prévot: La science du cheval au moyen âge.


INSTRUCCAM
MILITAR
Para o ſerviço da Cavallaria, & Dragões:
OFFERECIDA
A' MAGESTADE DO SERENISSIMO REY
D. JOAÕ V.
NOSSO SENHOR.
POR
FRANCISCO JOSEPH SARMENTO,
Cavalleyro profeſſo da Ordem de Chriſto, Moço Fidalgo da Caza de S. Mageſtade, & Sargento mór do Regimento de Dragões na Provincia de Tras-os Montes.
LISBOA OCCIDENTAL.
Na Officina FERREYRIANA.
M. DCC. XXIII.
Com todas as licenças neceſſarias.

5- SARMENTO , Francisco José.- **Instrucçam Militar Para o serviço da Cavallaria & Dragoes** : offerecida a magestade do serenissimo rey D. JoaoV. nosso senhor. Por Francisco Joseph Sarmento, Cavalleyro professo da Ordem de Christo, Moço Figaldo da Caza de S. Magestade, & Sargento mor do Regimento de Dragoes na Provincia de Tras-os Montes.

Lisboa, officina Ferreyriana, 1723.

Prix : 2 400 €

In-4 (198 x 150 mm) de 12 feuillets non chiffrés pour le titre, la dédicace de l'auteur au roi, le prologue au lecteur, la table des chapitres, 8 sonnets et poèmes dont le dernier en acrostiche, les erratas, les licences et autorisations d'imprimer, 157 pages avec en page 94 une planche gravée sur bois dépliante. Basane portugaise marbrée de l'époque, dos à nerfs orné, tranches roses.

Première édition de ce très rare traité sur la cavalerie et les dragons écrit par Francisco José Sarmento, valet de chasse du roi Joao V et gouverneur de Tras-os-Montes, dans le nord du Portugal. Il se compose de 30 chapitres au cours desquels l'auteur détaille tout ce qui concerne l'organisation de la cavalerie et des dragons. Il passe en revue les obligations des différents grades de cavaliers et s'attarde sur les exercices d'équitation nécessaires à l'apprentissage des jeunes recrues. L'ouvrage comprend une planche dépliante gravée sur bois présentant l'organisation et la disposition d'un camp militaire. Ce livre consacré à l'équitation et à la cavalerie est d'une très grande rareté, il est absent de toutes les bibliographies spécialisées et l'*Online Computer Library Center* n'enregistre que trois exemplaires dans le monde dont un en Espagne et deux aux États-Unis, par ailleurs deux exemplaires sont conservés à la *Biblioteca Nacional* de Portugal.

Bel exemplaire dans sa première reliure portugaise indemne de toute restauration et dans un parfait état de conservation. Une tache très claire et le plus souvent à peine perceptible affecte la marge supérieure de deux cahiers, en dehors de cela, le papier est resté frais et blanc.





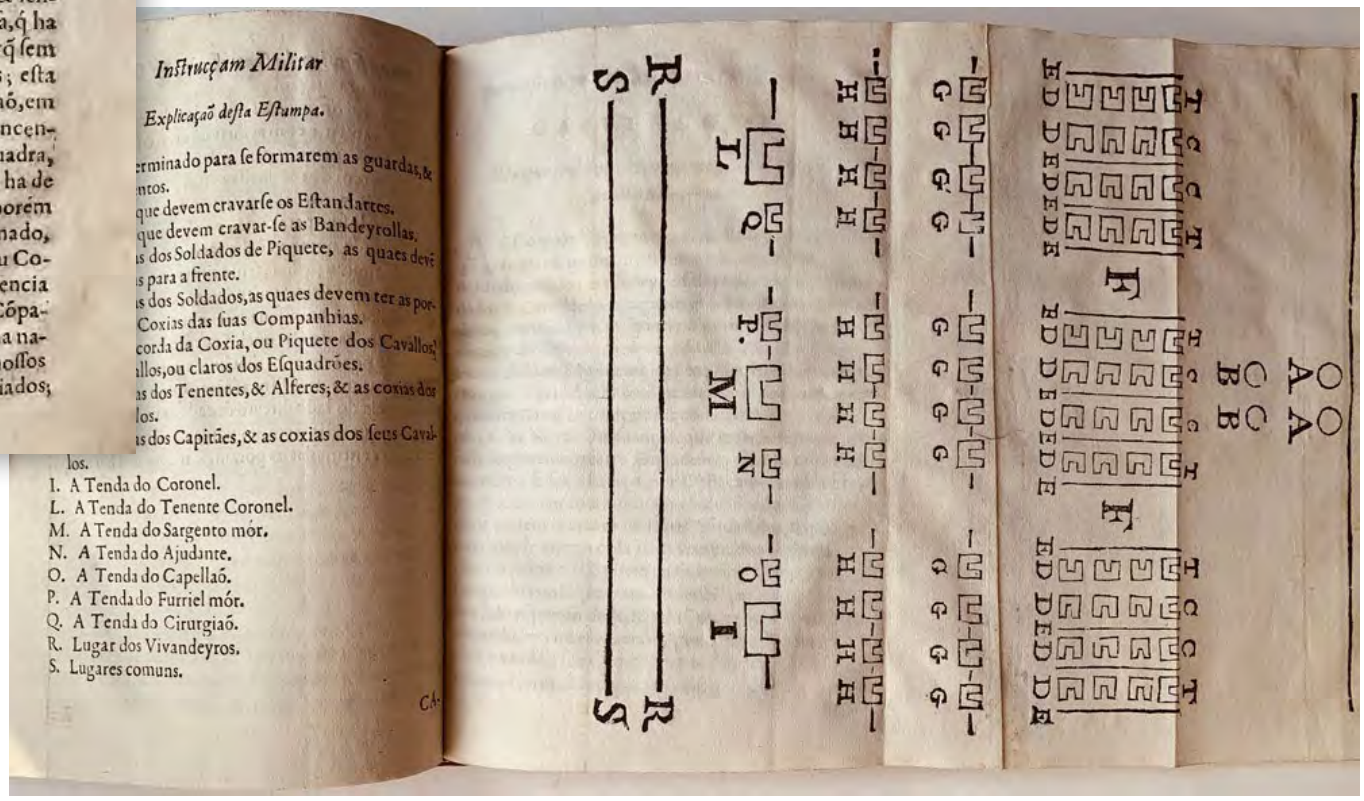
Pag. 1

CAPITULO I.

Obrigações de hum Soldado, & algumas advertencias, que devem ſer notorias a todo o Official.

A Alma da Milicia he a obediencia; & ſendo eſta a circunſtancia mais preciſa, q̃ ha de concorrer em hum Soldado, porq̃ ſem ella todas as acções ſaõ imperfeytas; eſta ha de obſervar com toda a prontidaõ, em tudo o que lhe for mandado, pertencente ao ſerviço, pelos ſeus Officiaes, & Cabos de eſquadra, evitando ter com elles a menor duvida; porque ha de obedecer ſem replicar, ainda que lhe não toque: porém depois de haver ſatisfeyto ao que ſe lhe tiver ordenado, poderá fazer a ſua repreſentaçaõ ao ſeu Capitaõ, ou Comandante, q̃ lhe faráõ juſtiça; & a meſma obediencia terá a qualquer Official, ainda, q̃ não ſeja da ſua Cõpanhia, nem do meſmo Regimento, nem da meſma naçaõ, ſendo Official das noſſas Tropas, ou das dos noſſos Aliados;

A



Inſtrucçam Militar

Explicaçaõ deſta Eſtampa.

erminado para ſe formarem as guardas, &
ntos.
que devem cravarſe os Eſtandartes.
que devem cravar-ſe as Bandeyrollas.
s dos Soldados de Piquete, as quaes devẽ
s para a frente.
s dos Soldados, as quaes devem ter as por-
Coxias das ſuas Companhias.
corda da Coxia, ou Piquete dos Cavallos;
llos, ou claros dos Eſquadrões.
s dos Tenentes, & Alferes; & as coxias dos
los.
s dos Capitães, & as coxias dos ſeus Caval-
los.

I. A Tenda do Coronel.
L. A Tenda do Tenente Coronel.
M. A Tenda do Sargento mór.
N. A Tenda do Ajudante.
O. A Tenda do Capellaõ.
P. A Tenda do Furriel mór.
Q. A Tenda do Cirurgiaõ.
R. Lugar dos Vivandeyros.
S. Lugares comuns.

Ce livre de toute rareté, provient de la bibliothèque portugaise d'Annibal Fernandes Thomaz (1849-1911) célèbre bibliophile et écrivain portugais dont le catalogue de la bibliothèque est paru en 1912. Son ex-libris gravé est au premier contre-plat.

Absent de Palau, Claveras et du Marquis de la Torrecilla.

Contact



Un grand exemplaire

6- XENOPHON.- **Las obras de Xenophon** trasladas de Griego en Castellano por el Secretarion Diego Gracian, diuididas en tres partes, Dirigidas al Serenissimo Principe don Philippe nuestro senor. Lo que cada parte en particular contiene se vera desta otra parte en esta mesma hoja. Con privilegio para los Reynos de Castilla y de Aragon. Esta tassado en maravedis.

Salamanca, Juan de Junta, 1552 (au colophon page 223).

Prix : 7 000 €

Grand in-8 de format petit in-folio de 8 feuillets pour le titre gravé sur bois et imprimé er rouge et noir, la table des trois parties qui composent le livre, la dédicace, le privilège, la dédicace du traducteur au roi, le prologue au lecteur, la table des chapitres, 223 pages de texte avec le colophon en toute fin, 2 feuillets non chiffrés pour un texte du traducteur et la marque gravée sur bois de l'imprimeur. Veau brun granité français du 17ème siècle, dos à nerfs orné, tranches rouges.

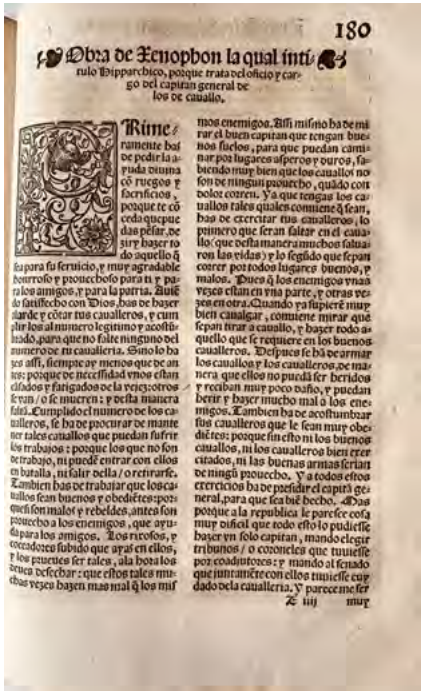
Première édition en espagnol des œuvres de Xénophon traduites du Grec en langue castillane par Diego Gracian de Alderete (1510-1600). Diego Gracian fut secrétaire de Charles Quint et de son fils, Philippe II roi d'Espagne. Humaniste reconnu et Helléniste éclairé, il a traduit plusieurs auteurs de l'Antiquité grecque dont Thucydide, Plutarque et Xenophon. Cette première traduction espagnole des œuvres complètes de Xenophon comporte ses deux textes majeurs sur le cheval ainsi que celui sur la chasse. Le Commandant de Cavalerie ou Hipparque devient ici *Hipparchico de los de Cavallo* en feuille 180 et l'Equitation est traduite en *Del arte de cavalleria* à partir de la feuille 187. Ils seront réédités douze ans plus tard par Alonso Suarez dans son livre *Recopilacio de los mas famosos autores Griegos y Latinos* imprimé à Tolède en 1564. Cette traduction fera référence jusqu'en 1781, année où une nouvelle transcription de ces œuvres sera donnée par Don Casimiro Florez Canseco à Madrid. Ces deux textes consacrés au cheval sont d'une grande richesse historique et les principes qu'ils développent sont toujours étonnants de modernité et de justesse.


Xenophon del arte militar de la
caualleria, y qualeo han de ser los caualllos y el buen
caualliero para la guerra.

Roz el mu
cho tiempo q̃
nos hemos e-
xercitado aca
uallo pareo te
nemos y ex-
periencia del
arte de caua-
lleria: por ta-
to quere mos
mostrar alos
caualleros mancebos mestros amis
gos la manera por do de vernan a ser
muy buenos hombres de armas. Y
aun que Simon escriuio deste arte,
al qual se le puso en Athenas por mo
nomia vna estatua ẽ metal a caualllo, y
en la basa della esculpidas sus obras:
pero conociẽdo yo que ellos mio pe-
ceptos conceadan con los suyos, no
quiero dexar de poner los aqui, an-
tes por esso los escriuo de mejor ga-
na, porque pienso seran mas dignos
de se los q̃ aquel escriuio: pues era ca
uallero tan experimẽtado. Y todo lo
que dezo de poner, yo procurare de
lo enseñar. ¶ Primeramente mo-
straremos a cada qual el cuidado q̃ ha de
tener para q̃ en ninguna manera sea
engañado en el comprar de los caua-
llos. Porq̃ en el cuerpo del potrico q̃
aun no esta domado, conuiene hazer
la prueua: q̃ del animo no puede dar
señales muy manifiestas el caualllo q̃
nunca se ha caualgado. Pues en el
cuerpo lo primero que conuiene mi-
rar digo q̃ son los pies. Que bien assi
como la casa no es de ningun prouec-
cho por tener las paredes hermosas
y muy labradas, sino tiene buenos ci-
mientos, assi tambien el caualllo para
guerra nos es de ningũ prouecho, aun
que sea todo lo demas muy bueno,
si tiene malos pies: porq̃ no se pue-
seruir dellẽ de cosa ninguna de valor.
po. Y para prouar los pies conuiene
primero mirar las vñas: porque las
vñas gruessas son mejores q̃ las del-
gadas para los buenos pies. Demas
desto se deue saber si los cascos son al-
tos o baxos por detras / o por delãte.
Los altos encima del suelo tienen la
buecco del casco que llaman concha o
rotunga: los baxos afirman el passo
con lo duro / o blãdo del pie, semejan-
temente que los bõbres de pies tuer-
tos que llamamos cancosos. Por
esso digo muy bien Simon q̃ los bue
nos pies se conocen en el sonido. La
pata buecca suena en el suelo bien assi
como la cãpana. Assi que començando
de aqui subamos a las otras partes
de la armadura del cuerpo. Los hue-
sos de encima de los talones, que lla
man Cynopodes q̃ quiere dezir pies
de perro, porque los perros tienen
alli debaxo vn callo: ni han de ser
muy derechos, y altos como ocas
bas: pues desta manera biriẽdo aquã
do pisan facuden al q̃ va encima, y las
piernas del caualllo se inflaman y en-
cienden mas. Ni tampoco han de ser
estos huessos muy baxos: porque si
do assi, rocan se y desuella se los tal
nes, quãdo el caualllo pisa sobre terro
nes / o piedras. Los huessos de las
caualllas sean gruessos: porque estos
son los pilares del cuerpo. Mas esta
gordura no ha de ser en las venas,
men

Medios q̃ ha de te
ner el ca
uallo.




180
Obra de Xenophon la qual intí
tulo Hipparchico, porque trata del oficio y car-
go del capitan general de
los de caualllo.

Rime
ramente bas
de pedir la a-
yuda diuina
cõ ruegos y
sacrificios,
porque te cõ
ceda aquque
das pesar, de
sury hazer to
do aquello q̃
sea para su seruicio, y muy agradable
honroso y prouechoso para ti y pa-
ra los amigos, y para la patria. Assi
lo sanificho con Dios, bas de hazer
tarde y cõtar tus caualleros, y cum
plir los al numero legitimo y acostũ
brado, para que no falte ninguno del
numero de su caualleria. Sino lo ha
zes assi, siempre ay menos que de an
tes: porque de necessidad vnos estan
cãsados y fatigados de la vez y otros /
seruan / o se mueren: y desta manera
falẽ. Cumplido el numero de los ca-
lleros, se ha de procurar de mante
ner tales caualllos que puedan sufrir
los trabajos: porque los que no son
de trabajo, ni puede entrar con ellos
en batalla, ni salir della / o retirarse.
Tambien bas de trabajar que los ca-
uallos sean buenos y obedientes: por-
que si son malos y rebeldes, antes son
prouecho a los enemigos, que ayu-
da para los amigos. Los ricosos, y
cobradores subido que apas en ellos,
y los pruetes ser tales, ala boca los
vnos desechar: que estos tales mu-
chas vezes hazen mas mal q̃ los mis
mos enemigos. Assi mismo ha de mi
rar el buen capitan que tengan bue-
nos sueios, para que puedan cami-
nar por lugares asperos y duros, sa-
biendo muy bien que los caualllos no
son de ningun prouecho, quãdo cor
dolos corren. Y a que tengas los ca-
uallos tales quales conuiene q̃ sean,
bas de exercitar tus caualleros, lo
primero que seran salear en el caua-
llo (que desta manera muchos salua-
ron las vidas) y lo segũdo que sepan
correr por todos lugares buenos, y
malos. Pues q̃ los enemigos vnas
vezes estan en vna parte, y otras ve-
zes en otra. Quando ya supieré muy
bien caualgar, conuiene mirar qué
sepan tirar a caualllo, y hazer todo a-
quello que se requiere en los buenos
caualleros. Despues se ha de armar
los caualllos y los caualleros, de ma-
nera que ellos no puedã ser heridos
y reciban muy poco daño, y puedan
herir y hazer mucho mal a los ene-
migos. Tambien ha de acostumbrar
sus caualleros que le sean muy obe-
dientes: porque sin esto ni los buenos
caualllos, ni los caualleros bien exer
citados, ni las buenas armas seruiran
de ningũ prouecho. Y a todos estos
exercicios ha de presidir el capitã ge-
neral, para que sea hẽ hechos. Mas
porque a la republica le parece cosa
muy difícil que todo esto lo pudiesse
hazer vn solo capitan, mando elegir
tribunos / o coroneles que tuuiesse
por coadjutores: y mando al senado
que juntamẽte con ellos tuuiesse cuy
dado dela caualleria. Y parece me ser
Z iij muy


Aqui dan Sapiencia de Xen
Segue Cabeça
Primo fue Persiano
Pero
Reynaron
Sano de 1629
Pedro de Ceballos
102
Segunda parte de las obras de Xeno
pbon, de la entrada de Cyro el menor en Asia, y de las cosas y ba-
zañas que hizieron los caudillos Griegos hasta tornar
a Grecia. La qual historia Xenophon la llama en
Griego Cyranabasis, q̃ quiere dezir,
Entrada de Cyro.

ARGVMENTO DEL
primero libro.

EN ESTE PRIMERO LIBRO CVEN
ta Xenophon quien fue Cyro el menor de quien ha de
tratar esta historia, y como mouio guerra a Artaxerxes
su hermano Rey de Persia despues de la muerte de su
padre. Y aun que para la guerra junto de muchas par
tes el exercito, pero lo gruesso y lo mas fuerte del fue de capitanes y
soldados Griegos, y entre ellos ono a Xenophon que es el mismo
que escriue esta historia. La batalla se dio entre los dos herma-
nos, y Cyro quedo muerto en ella, los Griegos viniendo la
noche se retruxeró al real, pensando que Cyro
biuia y que auia vencido.

Libro primero.

Darío o
uo dos hijos
en Parysati
des su mu
ger: el mayor
se llamo Ar-
taxerxes, y el
menor Cyro.
Y estando Da
rio muy en-
fermo, y sos-
pechando que se le acercaua el fin de
su vida, quiso que estuuiessen presen-
tes a su muerte sus dos hijos. Arta-
xerxes se hallo alli presente, y a Cyro
embio a llamar de la prouincia don-
de le auia hecho gouernador y capi-
tan general de todas aquellas gẽtes
que habitan cerca los campos de Ca-
stolo. Assi que vino Cyro a su llama-
do, trayendo cõsigo a Tissaphernes
a quien tenia por amigo, y cerca de
trezientos infantes Griegos arma-
dos todos de armas gruessas: y por
capitã dellos y venia Xenia Parrasio.
Despues que Dario murio, y Arta-
xerxes su hijo mayor le sucedio en el
reyno, Tissaphernes acuso criminal
mente a Cyro a cerca de Artaxerxes
su hermano, diziendo que le trata-
ua traycion. Artaxerxes se lo creyo
luego, y mando prender a Cyro para
matarle de matar: mas la madre rogo
por el, y escapando le del peligro de
muerte le torno a embiar ala prouin
cia

Traduits à de multiples reprises depuis les débuts de l'imprimerie jusqu'à nos jours, ils ont fait l'objet de nombreux commentaires, tous unanimes sur le fait qu'ils sont les premiers textes complets et fiables de toute l'histoire de l'équitation occidentale.

Très bel exemplaire parfaitement relié au 17ème siècle de cette édition précieuse et d'une très grande rareté. Imprimée sur deux colonnes, elle est issue des presses de la prestigieuse maison d'édition des Giunti ou Junta de Salamanque. Originaires de Florence et également implantés à Venise, Rome et Lyon, il se verront attribué le titre d'imprimeur royal d'Espagne de 1597 à 1628. La reliure et le papier sont restés dans un parfait état de conservation. Ex-libris gravé non identifié d'une bibliothèque ayant pour devise *Sub robore virtus*, Cachet de la collection Beardsley, ex-libris imprimé de la prestigieuse collection cynégétique de Javier Lopez de Ceballos, deux cachets de collection non identifiés au bas de la page de titre dont un à droite partiellement éteint, ex-libris manuscrit en espagnol d'une écriture ancienne en haut du verso de la page de garde, ex-libris manuscrit signé et daté de 1629 de Pedro de Ceballos au verso du feuillet 101.

Marquis de la Torrecilla : 322 - Claverias : pp 13 - Absent de tous les catalogues de collection consultés.

Contact





Un filet complet contemporain de Pluvinel (1552-1620)

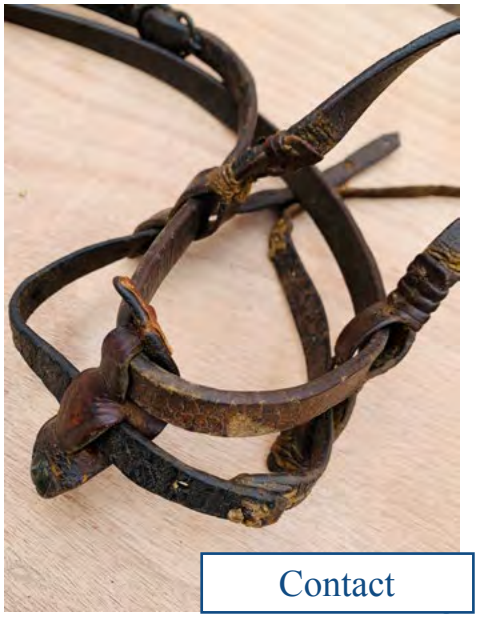
7- **Filet français de la fin 16ème/début du 17ème siècle** avec son mors à canon articulé à gorge de pigeon et à branches dites à la Connestable. Monté en cuir brun foncé, le filet est complet de sa bouclerie d'origine, de sa sous-gorge, des montants et de ses rênes d'origine. Le mors est complet de sa chaînette d'écartement et de sa gourmette. En dépite de petits accidents dûs à l'usage, les cuirs sont dans un très bon état de conservation. Ceci mérite d'être souligné car après plus de trois siècles d'existence, bien peu sont parvenues jusqu'à nous dans leur complète intégrité. Provient de la collection Edmond Flachard.

Hauteur des branches du mors: 32 cm
Largeur de l'embouchure : 16 cm

Prix: 2 600 €







Contact



Une bride à la Robichon de La Guérinière (1688-1751)



8- **Bride française de la première moitié du 18ème siècle** avec ses rênes et son mors à simple canon et à branches dites à la Françoise. Montée à l'origine avec un cuir fin de couleur ivoire, la bride est complête de sa têtière, de sa sous-gorge, des montants et de ses rênes d'origine. Le mors est complet de sa chaînette d'écartement et de sa gourmette mais il n'a qu'une bossette sur les deux. Le genou de la branche comporte les restes d'une fine lanière de cuir en lieu et place de l'habituelle chaînette conçue pour maintenir l'écartement des branches. Bel exemplaire d'une bride complète proche du modèle représenté en 1733 à la page 32 de l'*Ecole de Cavalerie* de François Robichon de La Guérinière. Provient de la collection Edmond Flachard.

Hauteur des branches du mors: 31 cm
Largeur de l'embouchure : 17 cm

Prix: 1 400 €







Contact



Une bride de fête

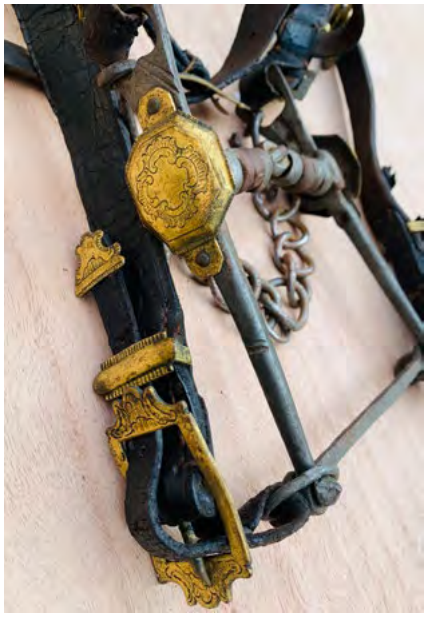


9- **Bride d'apparat ou de fête équestre de la fin du 18ème siècle** avec son mors en deux parties légèrement obliques et à branches droites. Montée en cuir noir, la bride est complète de toutes ses parties et de sa bouclerie d'origine en cuivre doré. La sous-gorge se termine par une sphère et un croissant représentant un quartier de la lune. La parure est agrémentée d'un frontal composé d'une croix à huit banches maintenue par six chaînettes. Toutes les parties en métal doré sont gravées de motifs de style rocaille. Le mors a été rigidifié par une barre de raidissement, il possède également ses deux bossettes dorées de forme octogonale et sa gourmette. Son embouchure présente huit annelets faisant office de jouets de langue. Bel exemplaire d'une bride complète dont les parties métalliques nous incitent à penser qu'il puisse s'agir d'une pièce d'harnachement de fête équestre. Provient de la collection Edmond Flachard.

Hauteur des branches du mors: 32 cm
Largeur de l'embouchure : 16 cm

Prix: 1 400 €



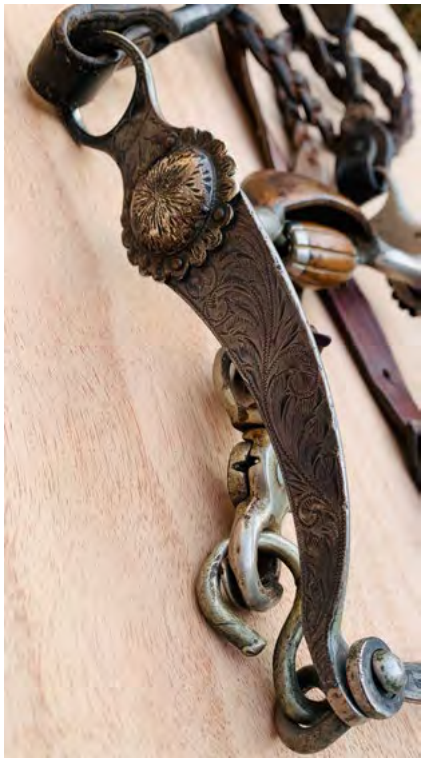




Contact



Un mors signé Garcia de Salinas en Californie



10- **Filet californien des années 1940/50** avec son mors à palette de cuivre agrémenté d'un important jeu de langue en forme de tonnelet. Les branches légèrement courbes sont rigidifiées par une barre de raidissement. Monté en cuir brun, le filet se compose des montants, de la têtière et des rênes en cuir tressé. Il est orné d'annelets, de bossettes et de plaques de métal gravé et noirci. Les branches du mors sont gravées sur toute leur partie externe et sont ornées de bossettes également gravées et noircies. L'intérieur de la branche droite affiche le nom du célèbre éperonnier/sellier Garcia de Salinas en Californie. Exemplaire parfaitement conservé de ce type de filet rare en France et recherché aux USA. Provient de la collection Edmond Flachard.

Hauteur des branches du mors: 19 cm
Largeur de l'embouchure : 15 cm

Prix: 1 100 €







Contact





11- **Filet texan ou mexicain du début du 20ème siècle** à mors droit et à branches en S rigidifiées par une barre de raidissement. Monté en cuir brun, le filet se compose des montants, de la têtière et des rênes en cuir tressé. La têtière est en cuir plat mais les montants sont constitués de deux cordons de cuir tressé enserrant une tresse de crin de cheval. Leurs parties externes sont ornées de pinceaux de crins noirs et blancs. Les rênes cylindriques et légèrement coniques consistent en un cordon de cuir habilement tressé. De facture artisanale, le mors est orné de pastilles en fer blanc, sa bavette fixe qui fait office de barre de raidissement, est ornée de motifs gravés. Cet exemplaire est typique du matériel équipant les rancheros et les cow boys, il est remarquable par la qualité de ses cuirs tressés. Provient de la collection Edmond Flachard.

Hauteur des branches du mors: 22,5 cm
Largeur de l'embouchure : 14 cm

Prix: 900 €







Contact



Vive les bons enfants qui payent à boire souvent

12- **Bride de mule du Puy-en-Velais de 1801** comprenant son mors droit, les montants de cuir épais, la sous-gorge et surtout la spectaculaire têtière constituée d'un fort frontal formé de quatre épaisses lanières de cuir superposées. Cette pièce est ornée de pompons de laine rouge et de trois plaques de cuivres circulaires de 16 et 17 cm de diamètre. Sur celles-ci ont été gravées les phrases suivantes : sur celle de droite VIVE LES BON ANFANT QUI PAYENT A BOIRE SOUVENT - sur celle du milieu qui fait office de frontal VIVE JN FOULLOUX BON ENFANT QUI PAYE A BOIRE SOUVAN FAIT AU PUY FT - et sur celle de gauche EN DEPIS DE LA JALOUZIE J'AIMERAI TOUTE MA VIE CELLE QUI M'AIMERA 1801. Ce type d'harnachement est décrit par Albin Mazon dans son livre *Les Muletiers du Vivarrais* publié à Lyon en 1888 par l'imprimerie du Salut Public. A la page 43 il écrit *Trois plaques de cuivre, de forme arrondie et d'environ quinze centimètres de diamètre, ornaient la partie supérieure de la tête. L'une plaquait sur le front, et les deux autres, à droite et à gauche, plaquaient sur les tempes, le tout accosté de pompons de laine rouge flottant dans les intervalles*. Les seules brides muletières de ce type sont conservées dans des musées. Celui du Puy-en-Velais conserve plusieurs plaques circulaires gravées comparables à celles de notre exemplaire. Provient de la collection d'Edmond Flachard.



Largeur de l'embouchure : 13,5 cm

Prix: 2 000 €


VIVE LES
BON ENFANT
QUI PAYENT A
BOIRE SOUV
ENT


VIVE
LE FOULLOU
BON ENFANT
QUI PAYE A
BOIRE SOUVA
NT AU
PUY


EN DEPIT DE
LA FORTUNE
J'AIMERAI
TOUTE MA VIE
CELLE QUI
M'AIMERA
1801



Contact



Une selle du 18ème siècle avec sa bride

13- **Selle rase française d'officier de cavalerie du 18ème siècle** recouverte de velours de soie rouge foncé, galonné de fil clair et clouté de cuivre. Cette selle est identique au modèle représenté dans l'*Ecole de Cavalerie* de La Guérinière en 1733 dans la planche titrée *La Selle* face à la page 48. Une autre de même facture figure sous la dénomination *Selle Raze* à la planche XXI de la partie *Manège et Equitation* de l'*Encyclopédie*. Une photographie d'un modèle identique figure à la référence 4-25 de la page 178 du livre du colonel Dugué Mac Carthy *La Cavalerie française et son Harnachement* (Maloine, 1985). Celui-ci la décrit comme une selle rase d'officier de 1767. Notre selle possède ses deux sangles d'origines en tissus rouge ainsi que sa bride complète du même tissu. Celle-ci est ornée de boucles et de fleurons de différentes formes ornés d'un décor rocaille en bronze doré. Cette bride comporte également son mors à branches courtes et canons brisés, complet de ses bossettes en cuivre mais dont un anneau manque. Très rare exemplaire de cette parure complète. Le velours de soie de la selle présente des traces de frottement dues à l'utilisation.

La toile en contact avec le dos du cheval était tachée de sueur et trouée ; elle a été renouvelée à l'identique par un bourrelier qui a pris soin de conserver le crin de garniture d'origine.



Longueur de la selle : 50 cm
Largeur du mors : 17,5 cm
Longueur des branches :18 cm

Prix : 6 000 €









Contact









De la collection de La Boisselière

14- **Chamfrein français du début du 17ème siècle** de forme convexe en fer forgé et riveté de cuivre. Il comporte des protège-oreilles et un frontal en forme de pointe pyramidale avec une base à décor de quatre fleurs de lys au centre d'une large rosette incurvée et ajourée. Au revers se trouve une petite étiquette circulaire numérotée D 135 provenant de la collection d'Eliane et Guy de La Boisselière. Ce chamfrein est décrit et représenté dans le livre consacré à leur collection *Eperonnerie et parure du cheval* à la référence 219 page 151 où il est répertorié comme un chamfrein de cuirassier en arme. Rare exemplaire de ce type d'équipement dont peu d'exemplaires subsistent en mains privées.

Longueur : 44 cm
Largeur : 24 cm

Prix: 5 000 €





Contact

Un vrai faux ?





15- **Chamfrein du 19ème siècle** de grande dimension en fer forgé et riveté de fer d'une forme inspirée de la Renaissance allemande. Il comporte des protège-oreilles, un frontal en forme de pointe hexagonale avec une base à décor de fleur, un protège-nuque articulé et une partie destinée à recouvrir le museau. Toutes ses parties ont été finement travaillées et représentent une prouesse en matière de travail du fer. Il est difficile de dire dans quel but il fut réalisé. Fut-ce dans le cadre d'une fêtre équestre en costume d'époque comme ce fut la mode au 19ème siècle ? Est-ce un chef d'oeuvre de compagnon ? Ou plus simplerment une contrefaçon d'antiquité ? Cette dernière hypothèse expliquerait les petits manques de matière et les points d'usure destinées à apporter plus de crédibilité à l'ancienneté de ce bel objet. Cet exemplaire d'une indéniable qualité décorative provient de la collection d'Edmond Flachard.

Longueur : 65 cm
Largeur : 26 cm

Prix: 1 400 €



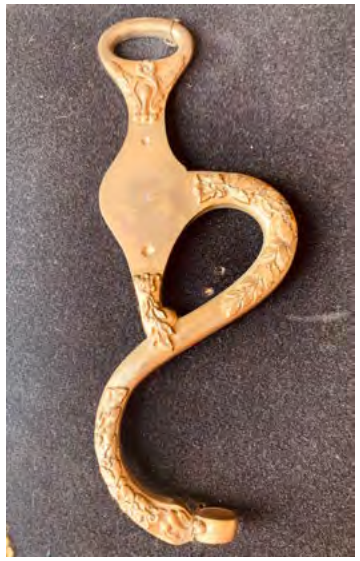




Contact







De la belle ouvrage

16- **Deux tableaux d'éperonnerie** de 50 x 35 cm rassemblant quatre paires de branches et deux fleurons créés pour la journée du sacre de Napoléon le 11 frimaire an XIII (2 décembre 1804) qui rassemble alors 25 voitures, 152 chevaux et six régiments de cavalerie. Les branches sont en bronze et en forme de S. Elles ont été ciselées, polies et dorées avant leur assemblage et la fixation des bossettes. Un fleuron central symbolise le sacre avec l'aigle napoléonien surmonté de la couronne impériale et l'autre très spectaculaire, représente la gorgone Méduse à la tête entourée de serpents. Ces deux tableaux proviennent de la collection Flachard, ils sont un bel exemple de la maîtrise des artisans éperonniers et du niveau de sophistication de leur travail.

Hauteur des branches : de 18 à 23 cm
Hauteur des fleurons : plus ou moins 9 cm

Prix : 2 000 €









Contact

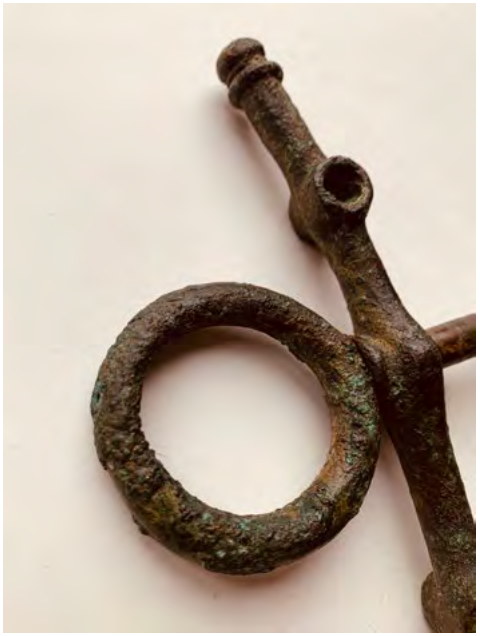
2900 ans et pas une ride

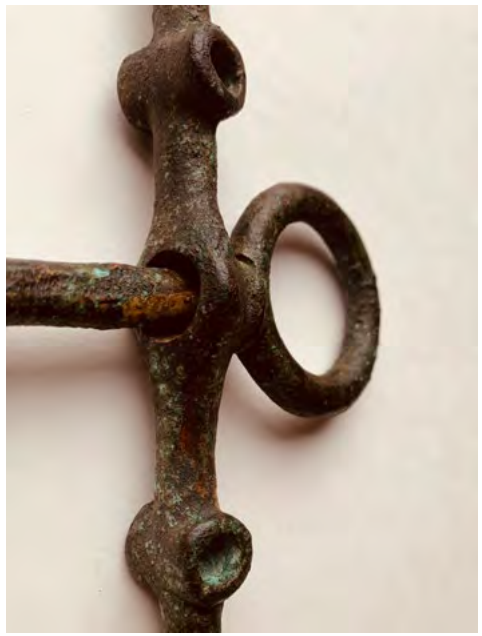


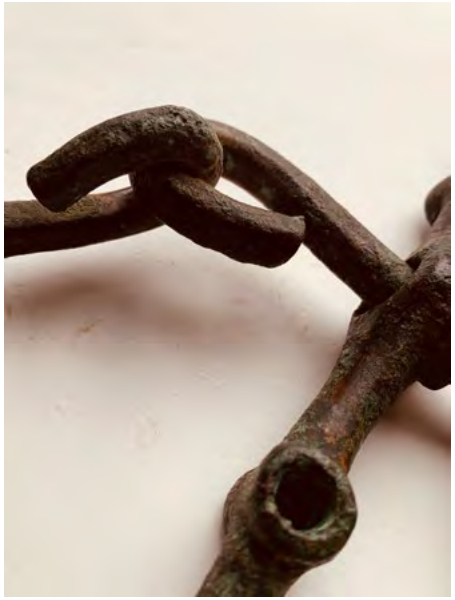
17- **Mors assyrien** (Mésopotamie IX[ème] siècle av JC) en bronze à gros anneaux latéraux et avec un filet brisé qui coulisse sur deux montants verticaux dont chacun est percé de deux trous permettant de fixer l'embouchure au harnais de tête. Ce principe particulier à cette région et à cette époque a été décrit par Pierre Mégnin en figure 8 de *Histoire du Harnachement & de la Ferrure du Cheval* (Vincennes, L'Eleveur, 1904). Un mors semblable au nôtre est représenté à la planche 21 de l'ouvrage de Paul Vigneron *Le cheval dans l'Antiquité* (Nancy, 1968). Une variante à mors fixe non coulissant et à picots est montrée à la référence 117 de l'ouvrage d'Eliane et Guy de La Boisselière *Eperonnerie et parure du cheval* (Bruxelles, Racine, 2005). Un mors d'un modèle proche du nôtre est également représenté à la figure 8 de la page 48 d'*Equus frenatus* de Claudio Giannelli. Cet exemplaire provient de la collection Flachard.

Largeur totale : 27 cm
Hauteur des branches : 19 cm
Hauteur des boucles : 5,5 cm

Prix : 2 500 €





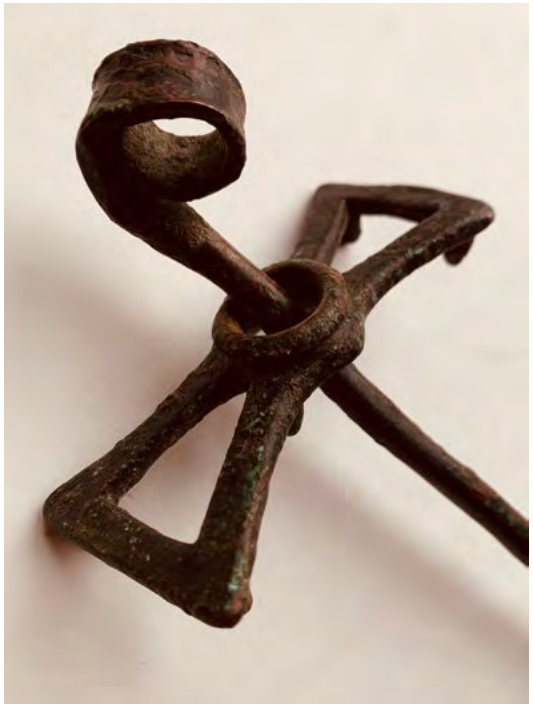




Contact







Un mors qui ne manque pas de piquant

18- **Mors du Luristan** région de l'actuelle Iran (VIII-VII[ème] siècle av JC) en bronze à canon droit et à herses à piquants latéraux. Il est constitué d'une barre rigide en une partie terminée par deux anneaux sur laquelle coulissent deux pièces en forme de herse, chacune présentant six picots. Un tel mors est représenté à la page 22 de *L'Habit du Cheval* de Christian H. Tavard (*Paris, Vilo, 1975*). Référencé sous l'appellation de mors durci, celui-ci est en tout point identique au nôtre, il a le même nombre de picots et possède aussi pour caractéristique d'avoir ses deux boucles inversées. Ce type de mors a été décrit par le Commandant Lefebvre des Noettes à la page 48 du premier tome de *L'Attelage le Cheval de Selle à travers les âges* (Paris, Picard, 1931) et par Paul Vigneron dans *Le cheval dans l'Antiquité* (Nancy, 1968). Selon Lefebvre des Noettes, les deux mors les plus proches de notre exemplaire sont conservés, l'un au musée du Caire et l'autre, qui est daté du XIVème siècle avant J.C. à l'*Ashmolean Museum* d'Oxford. Un mors similaire au nôtre mais sans les piquants latéraux est représenté à la figure 21 de la page 60 de l'excellent livre de Claudio Giannelli *Equus frenatus*. Cet exemplaire provient de la collection Flachard.

Largeur totale : 21,5 cm
Hauteur des herses : 8,3 cm

Prix : 2 200 €





Contact



Viking ou mérovingien ?

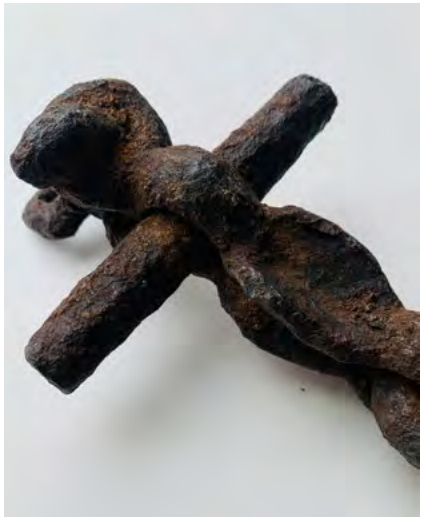
19- **Mors de filet brisé mérovingien-carolingien** (V-IX[ème] siècle) en fer d'une forme peu commune et d'une construction lourde surtout au niveau des barres. Les anneaux de l'extrémité de l'embouchure reçoivent une branche verticale cylindrique non soudée qui coulisse d'environ un tiers de tour vers la gauche ou la droite. Sur chaque branche est soudée un anneau quadrangulaire destiné à recevoir la têtière. Il existe peu de témoignages d'un tel montage. *L'Habit du Cheval* de Christian H. Tavard (*Paris, Vilo, 1975*) en représente un exemple approchant aux figures 25a et 25b. On y retrouve exactement le même système d'articulation entre le mors et les branches et les mêmes anneaux quadrangulaires destinés à recevoir la têtière. Selon l'auteur ceux-ci ont été trouvés dans des tumulus vikings en Norvège. Un mors d'un modèle similaire au nôtre mais avec des barres différentes est représenté en figure 6 de la page 153 du beau livre de Claudio Giannelli désormais devenu une référence : *Equus frenatus*. Celui-ci date ce type de montage de l'époque mérovingienne ou carolingienne. Notre exemplaire provient de la collection Flachard.

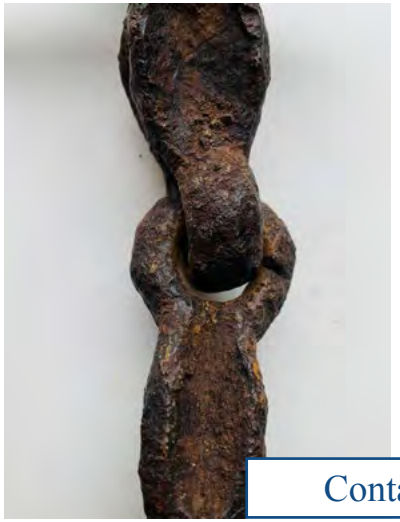




Largeur totale : 25 cm
Hauteur des branches : 9/10 cm

Prix : 1 300 €





Contact







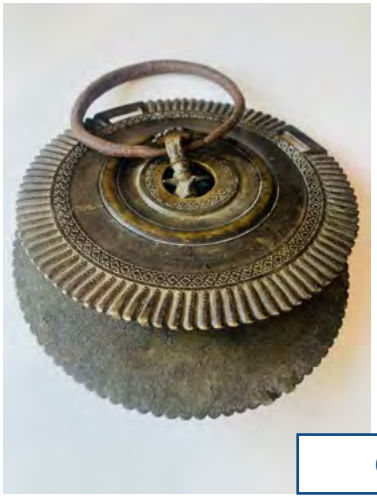
Des collections Lhotka et Dejager

20- **Mors votif du Timor oriental** antérieur au 18ème siècle en bronze de taille exceptionnellement importante. Il est constitué de deux rondelles de 22,5 cm de diamètre autour d'un mors à picots articulé en son centre et terminé à chaque extrémité par de très grands anneaux en fer de forme elliptique. Les flasques ont été coulées au sable et symbolisent le soleil auquel les timorais de l'époque vouaient un véritable culte. Les extrémités de l'embouchure qui maintiennent les anneaux de fer sont en forme de fleur. Les chevaux de cette région d'Indonésie sont de petite taille et s'apparentent aux poneys de Chine toisant autour d'1,25 m. En conséquence des mors d'un tel volume n'avaient aucune fonction hippique. Destinés à honorer la mémoire des défunts - comme par exemple les chevaux en terre cuite Han ou Tang en Chine - ils existaient en plusieurs dimensions, leur taille étant alors en rapport avec l'importance du disparu. Cette pièce rare d'envergure muséale est représentée en page 42 de la Lettre du Club International D'Eperonnerie n°151 d'octobre 2024. Elle a fait partie de la collection de Marc Lhotka, puis de celle de Johan Dejager qui l'a faite socler.

Diamètre : 22,5 cm
Diamètre de l'anneau : 15,5 cm
Largeur : 20 cm

Prix : 2 600 €





Contact



Un mors de filet rare et peu documenté

21- **Mors de filet brisé français en fer du XIV/XV^{ème} siècle**. Il est constitué de deux parties coniques et creuses, légèrement aplaties et striées. Elles sont articulées au milieu de l'embouchure et latéralement au niveau des branches. D'une forme peu commune, celles-ci sont aplaties. Elles présentent l'attache du montant de filet en partie supérieure, un demi-anneau central d'attache des rênes et leur partie inférieure est en forme de cœur inversé. Un modèle d'une conception proche du nôtre a été exposé et identifié comme un bridon de XV^{ème} siècle par Stephen V. Gransay conservateur de la section Armes et Armures du *Metropolitan Museum of Art de New-York*. Il est visible dans le n° 37 de la lettre du Club International D'Eperonnerie d'avril 1996. Un exemplaire d'une structure identique et de dimensions approchantes est également consultable à la figure 22 page 159 d'*Equus frenatus* de Claudio Giannelli. Cet exemplaire provient de la collection Flachard.

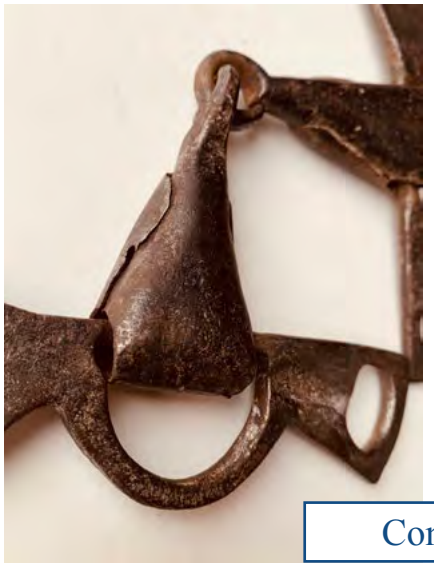
Largeur totale : 20 cm
Hauteur des branches : 18 cm

Prix : 1 300 €



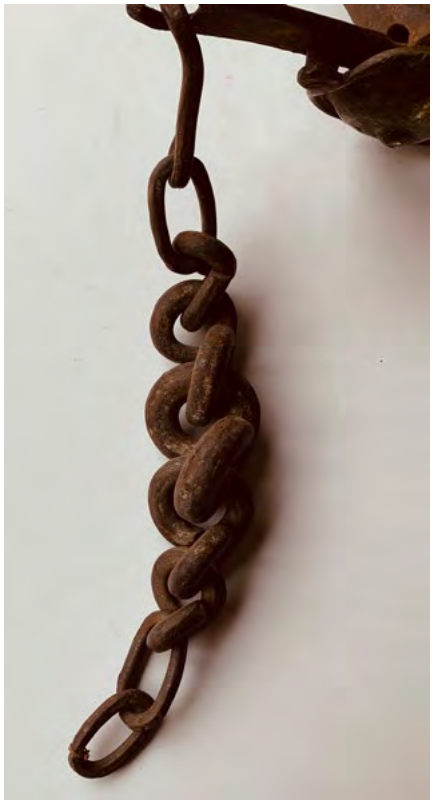






Contact





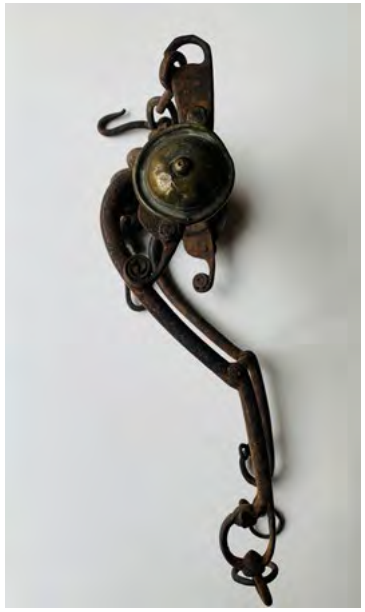
Un vieillard peu sophistiqué

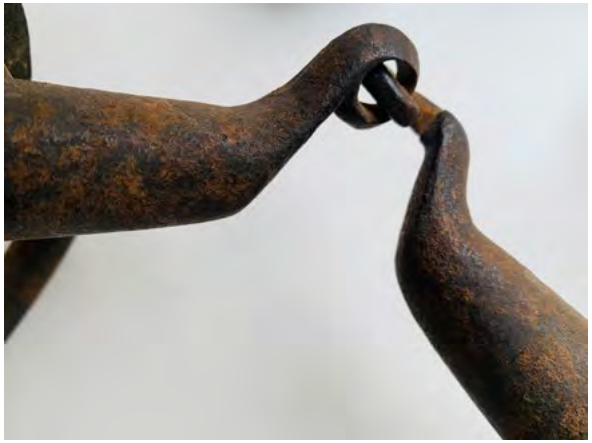
22- **Mors français de la fin du 16ème siècle** en fer à canon montant et à très longues branches proches de celles dites à la Française. L'embouchure en fer creux est lisse et articulée en son milieu et sur les branches. Il semblerait qu'un utilisateur ait voulu rigidifier l'ensemble en intervenant au niveau d'une branche et en ajoutant une barre de raidissement au niveau du genou des branches. Celle-ci est torsadée et semble avoir été fixée postérieurement en place de la chaînette d'origine. Du coup, devenue sans utilité, la chaînette du bas a également été supprimée. Cet exemplaire de grandes dimensions et peu sophistiqué provient de la collection Flachard; il est bien complet de sa gourmette, de ses anneaux d'attache des rênes et de ses bossettes.

Largeur totale : 17 cm
Hauteur des branches : 30 cm

Prix : 1 100 €







Contact



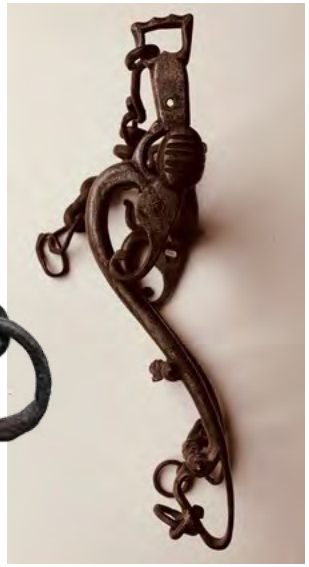
De la collection de La Boisselière

23- **Mors français du 17ème siècle** en fer à canon montant strié et à branches à la Gigotte. L'embouchure en fer plein est lisse sur la partie reposant sur la langue et se durcit progressivement au moyen de stries profondes au fur et à mesure que l'action devient plus forte sur les branches. L'articulation du canon présente un système jamais rencontré avant, il s'agit d'un bec de métal qui, en passant sous l'anneau d'attache, permet de rigidifier l'ensemble à la manière d'une barre de raidissement. Cet exemplaire est bien complet de sa gourmette, de ses chaînettes, de ses anneaux d'attache des rênes; en revanche les bossettes sont absentes. Il provient de la collection de La Boisselière et porte une petite étiquette caractéristique numérotée M 312.

Largeur totale : 15,5 cm
Hauteur des branches : 25 cm

Prix : 1 400 €









Contact



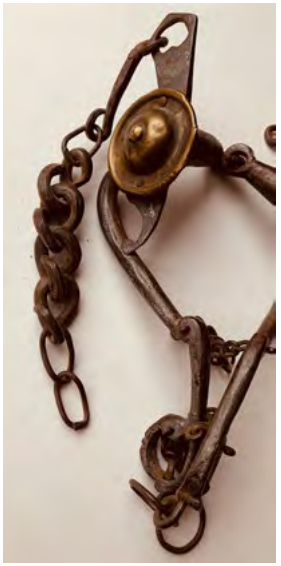
La Guérinière sort de ce mors !

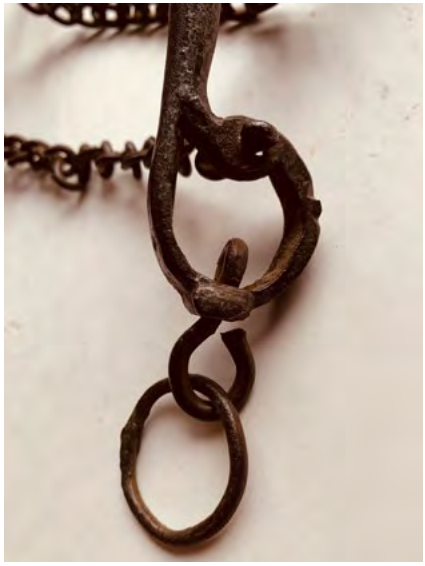
24- **Mors français du 18ème siècle** en fer à simple canon fixe et à branches à la Française. L'embouchure en fer plein est lisse et les branches ne sont pas courbes mais présentent un genou qui, bien qu'accusé, reste vertical et dans l'alignement de l'embouchure. Cet exemplaire est bien complet de sa gourmette, de ses chaînettes, de ses anneaux d'attache des rênes et de ses bossettes. Il est d'une conception identique à celle du modèle représenté en 1733 à la page 32 de l'*Ecole de Cavalerie* de La Guérinière. Il provient de la collection de La Boisselière et porte une petite étiquette caractéristique numérotée M 258.

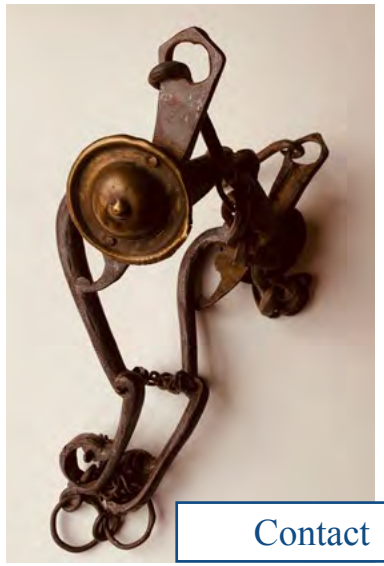
Largeur totale : 19 cm
Hauteur des branches : 26 cm

Prix : 1 700 €









Contact

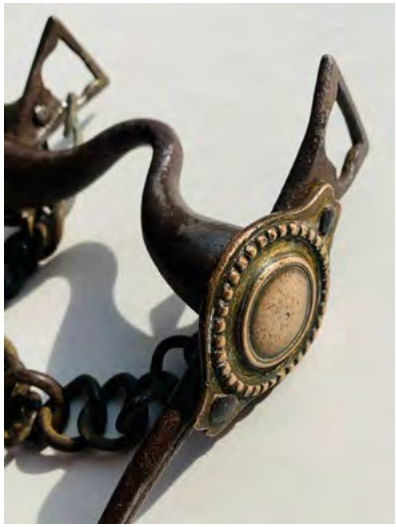


Un mors à branches droites précurseur de Cordier

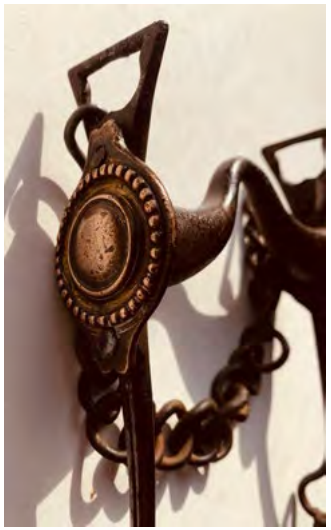
25- **Mors français de la fin du 18ème siècle** en fer à col d'oye et à branches droites sur la ligne. L'embouchure est fixe et rigidifiée par une barre de raidissement. Cet exemplaire est bien complet de sa gourmette, de ses anneaux d'attache des rênes et de ses bossettes. Ce type de mors annonce les formes qui fleuriront au début du 19ème siècle, notamment avec ceux représentés par Jean-Baptiste Cordier dans son *Traité raisonné d'équitation*. Il provient de la collection Flachard.

Largeur totale : 14,5 cm
Hauteur des branches : 19,5 cm

Prix : 800 €









Contact

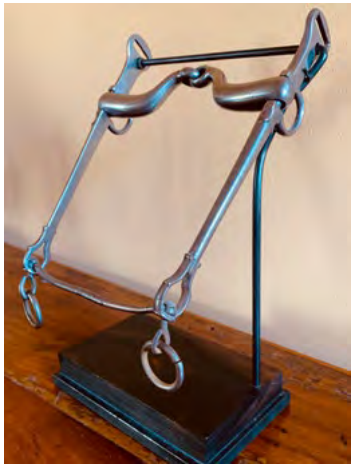


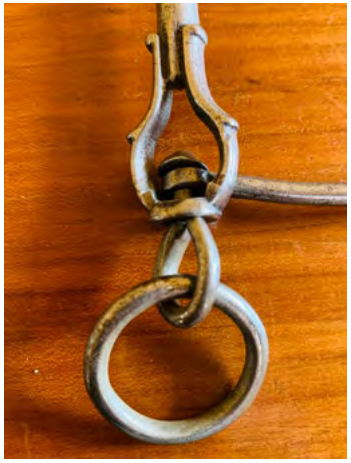
Un bel exemplaire soclé

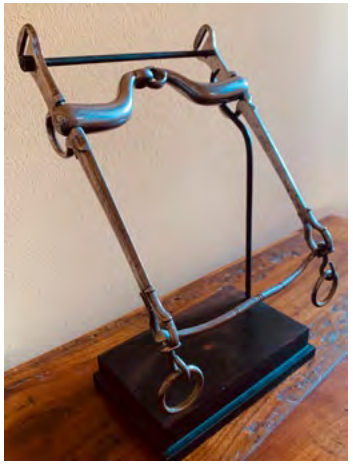
26- **Mors français de la fin du 18ème** en fer argenté à col d'oye brisé et à branches droites sur la ligne. L'embouchure est articulée et rigidifiée par une barre de raidissement. L'absence de trous de fixation nous laisse penser que ce modèle a été conçu sans bossettes. Cet exemplaire est soclé et provient de la collection Dejager.

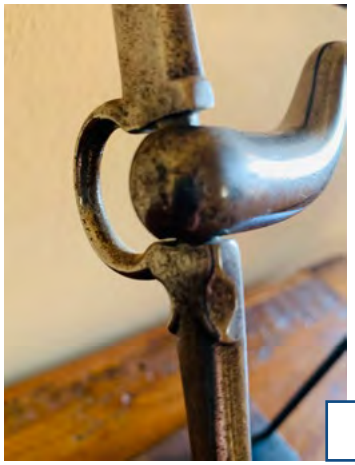
Largeur totale : 16 cm
Hauteur des branches : 20 cm

Prix : 1 100 €





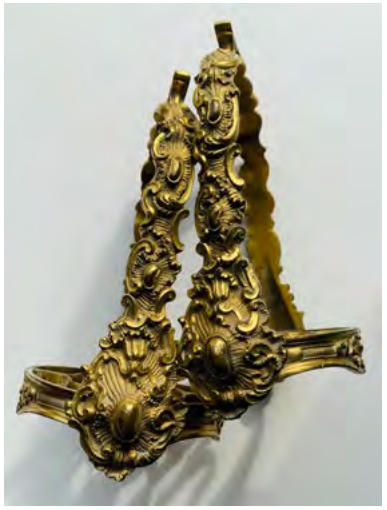




Contact







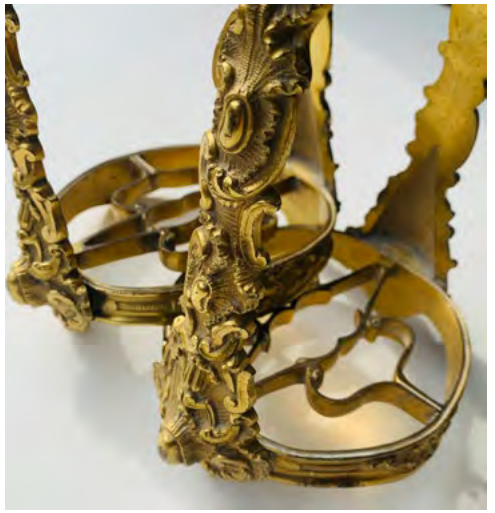


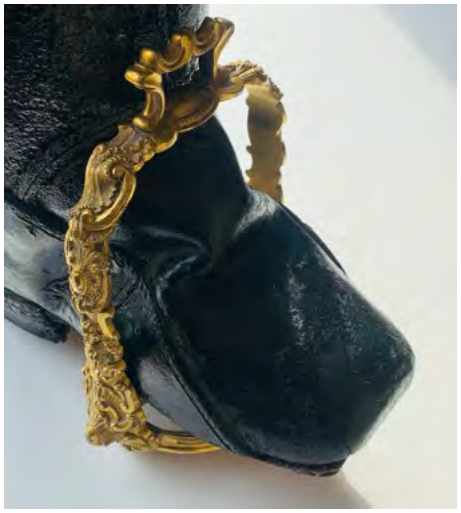
Fleur de coin et de classe muséale

27- **Paire d'étriers d'apparat de postillon portugais en bronze doré du 18ème siècle**. Les faces externes sont en relief et finement ornées d'un décor rocaille faisant penser à ceux du *Musée National des Carosses* de Lisbonne (voir la lettre du Club International D'Eperonnerie n° 154 de juillet 2025 page 13). La semelle de forme presque circulaire est à grille à plancher chantourné avec décor de rocaille en façade. Au vu de leurs dimensions, ces étriers étaient destinés à équiper les postillons montant les chevaux de carrosse. Superbe exemplaire en parfait état et de classe muséale qui provient de la collection Flachard.

Hauteur : 22 cm
Largeur : 15,5 cm
Profondeur : 11,3 cm

Prix : 2 800 €





Contact

Des étriers qui ont fait la guerre



28- **Paire d'étriers d'officier français en bronze du 18ème siècle** portant des traces d'étamage. Contrairement à l'usage, le passage du pied est de forme carrée. Les faces externes sont peu ornées et le passage d'étrivière est de forme rectangulaire. La semelle est de forme ovale à grille chantournée avec décor de rocaille en façade. Bel exemplaire qui a été utilisé comme le montrent l'usure de l'étamage, les rayures et les coups sur les montants verticaux. Provient de la collection Flachard.

Hauteur : 18 cm
Largeur : 12,5 cm
Profondeur : 9,8 cm

Prix : 900 €









Contact



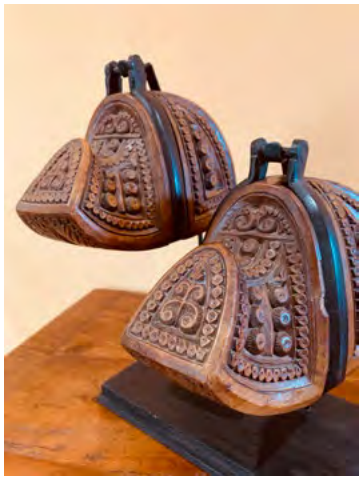
Un bel ensemble soclé

29- **Paire d'étriers-sabots chiliens en bois sculpté**. Superbe exemplaire à belle patine d'usage, peu courant en paire et soclé. Provient de la collection Marc Lhotka.

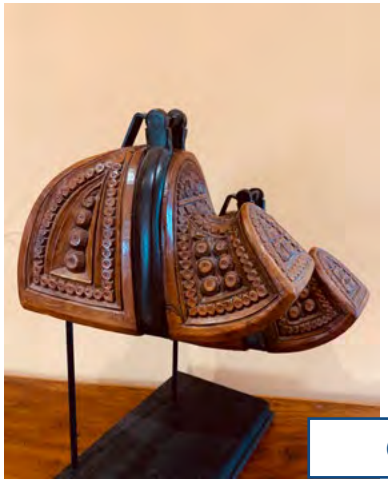
Hauteur : 18 cm
Longueur : 22,5 cm
Largeur au talon : 14 cm

Prix : 900 €









Contact



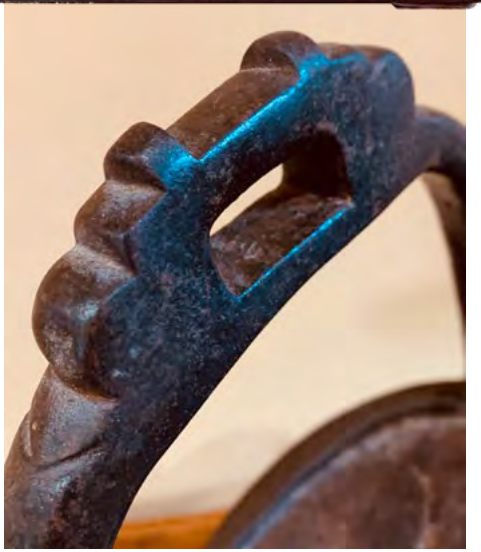
Peu courant en paire

30- **Paire d'étriers mongols antiques antérieurs au 18ème siècle** en fer à planchers de forme oblongue et de grandes dimensions. Rare surtout en paire et soclé. Provient de la collection Marc Lhotka.

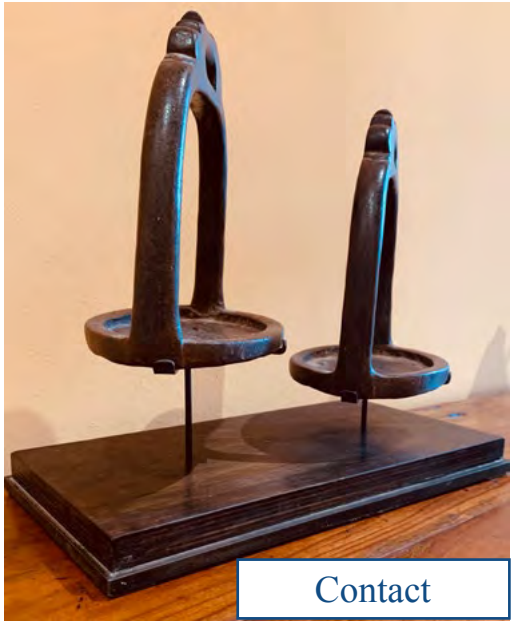
Hauteur : 18 cm
Largeur : 16,5 cm
Profondeur : 11 cm

Prix : 900 €









Contact



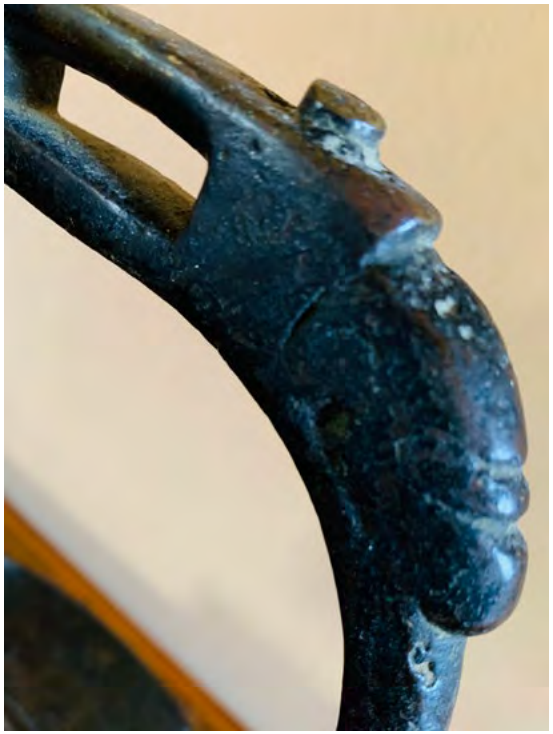
Un orphelin antique

31- **Etrier mongol en fer antérieur au 18ème siècle** à plancher ajouré anciennement comblé. Exemplaire soclé et à belle patine d'usage. Provient de la collection Marc Lhotka.

Hauteur : 16,5 cm
Largeur : 14,5 cm
Profondeur : 11,5 cm

Prix : 400 €







Contact



D'une forme peu commune

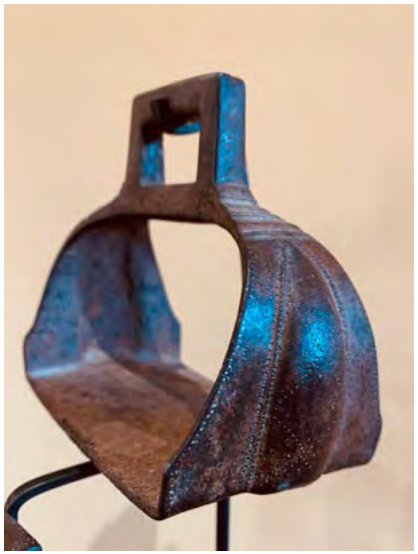
32- **Paire d'étriers en fer du Caucase oriental**. Les faces externes sont en relief et finement ornées d'un décor de chevrons et de pointillés. Bel exemplaire soclé de ce type d'étriers anciens et rares surtout en paire. Provient de la collection Marc Lhotka.

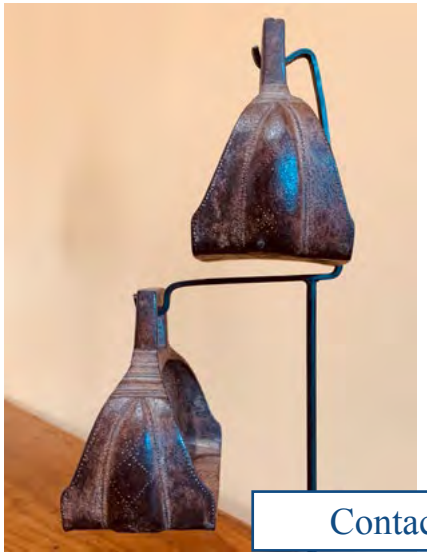
Hauteur : 10,5 cm
Largeur : 12,8 cm
Profondeur : 6,4 cm

Prix : 700 €









Contact



Un ensemble esthétique

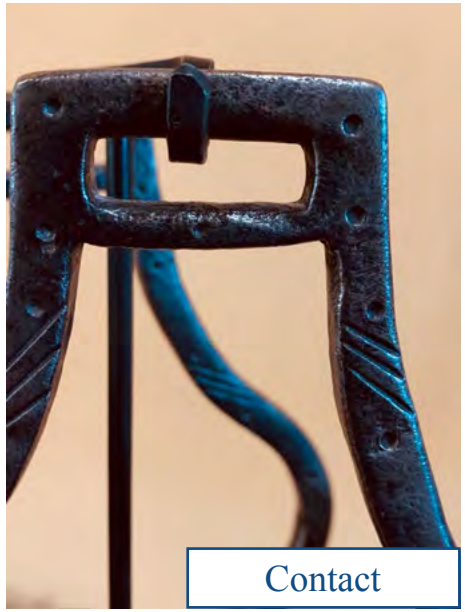
33- **Paire d'étriers anciens d'Europe centrale** en fer dont le dessin en forme de poire donnera naissance aux étriers équipant la cavalerie légère, les hussards et les chasseurs à cheval du 1er Empire. Bel exemplaire de ce type d'étrier rare et d'un esthétisme avéré. Provient de la collection Marc Lhotka qui l'a fait socler.

Hauteur : 16 cm
Largeur : 15,5 cm
Profondeur : 4 cm

Prix : 700 €







Contact

Des collections Nabera-Sartoulet puis Dejager



34- **Paire d'éperons français en argent poinçonné de la deuxième moitié du 18ème siècle** à col courbe et à petites molettes à vingt dents. Les branches sont droites et les boucles d'attache sont rectangulaires. Ce bel exemplaire, rare en paire et dans ce métal, provient de la collection Nabera-Sartoulet puis Dejager.

Longueur : 13,5 cm
Largeur : 8,4 cm

Prix : 1 200 €









Contact

250 ans et toutes ses dents



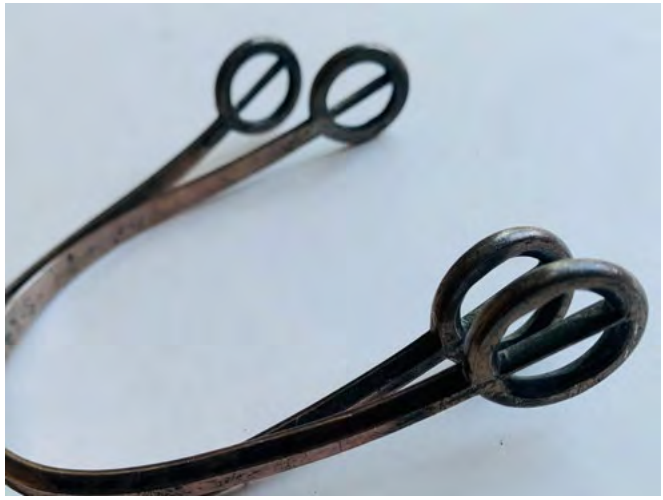
35- **Paire d'éperons français en argent poinçonné de la deuxième moitié du 18ème siècle** à col cassé et à petites molettes à dix-huit dents. Les branches sont à peine incurvées, leurs angles sont chanfreinés et les boucles d'attaches sont de forme circulaire. Curieusement, bien que formant une même paire, les molettes sont de dimensions différentes. Bel exemplaire, rare en paire et dans ce métal, qui provient de la collection Flachard.

Longueur : 14 cm
Largeur : 8,3 cm

Prix : 1 200 €









Contact



En argent et complets de leurs chaînes de fixation

36- **Paire d'éperons boliviens en argent du début du 19ème siècle** à col droit et à molettes flasquées à douze dents. Les branches sont droites et ornées de motifs décoratifs à palmettes et à têtes de lions au niveau des attaches. Ces éperons sont équipés de chaînes de fixation avec leur système d'agrafage. Bel exemplaire en argent massif de ce modèle peu courant dont un exemplaire d'une conception similaire est représenté par Nabera-Sartoulet à la référence 20 de son livre *Eperons de tous les temps de tous les pays.*

Longueur : 18 cm
Largeur : 10 cm

Prix : 1 900 €









Contact